



**HAL**  
open science

## DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

Daniel Reyss, Georges Bouix, Jean Théodoridès, R. Dajoz

► **To cite this version:**

Daniel Reyss, Georges Bouix, Jean Théodoridès, R. Dajoz. DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES. Vie et Milieu , 1961, pp.189-196. hal-02899540

**HAL Id: hal-02899540**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02899540v1>**

Submitted on 15 Jul 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

---

### PRÉSENCE A BANYULS DE *MELINNA CRISTATA* (Sars), POLYCHÈTE *AMPHARETIDAE*

J'ai récolté cette espèce sur un fond de roches situé à la tête du rech Lacaze-Duthiers, le Fountaindrau. Un seul coup de drague à 400 mètres de fond m'a donné une vingtaine de tubes dont la moitié contenait l'animal vivant.

G. BELLAN au cours de la campagne de la Calypso dans la mer d'Alboran en 1958, avait trouvé 3 exemplaires de *Melinna cristata* dans deux stations proches de l'îlot d'Alboran; les exemplaires recueillis à Banyuls ont donc pénétré plus profondément en Méditerranée, et sont actuellement avec les 3 exemplaires observés par BELLAN, les seuls qui y ont été vus.

Les animaux récoltés à Banyuls correspondent parfaitement à la diagnose donnée par FAUVEL (Faune de France, 1927) et à la description de *M. cristata* de HESSLE (1917).

J'ai pu observer en particulier la fine denticulation de la membrane thoracique, les 2 crochets dorsaux du 4<sup>e</sup> segment, le petit mamelon sétigère dorsal du 5<sup>e</sup> segment, les soies ventrales du 6<sup>e</sup> segment et les plaques onciales subtriangulaires à 4 dents. L'animal est blanchâtre, l'abdomen coloré en rose plus ou moins foncé, les branchies sont blanches tachées de vert sur le vivant.

Je crois intéressant de signaler la forme particulière des tubes trouvés au Fountaindrau : ils sont formés d'un manchon membraneux recouvert de débris de coquillages parfois assez gros et de gros grains de sable agglomérés par de la vase, les morceaux de

coquilles donnant au tube l'aspect d'une « pile d'assiettes » (fig. 1). FAUVEL ne parle que d'un tube « cylindrique membraneux recouvert d'une couche de vase agglutinée ». Cette différence s'explique par la présence des exemplaires de Banyuls sur un fond de cailloutis très riche en débris coquilliers. Ces tubes très caractéristiques avaient déjà été vus par un chercheur du Laboratoire Arago, mais vides, et n'avaient donc pu être rattachés à l'Annélide.

La présence en Méditerranée de *Melinna cristata*, qui jusqu'à sa découverte en 1958 par BELLAN était considérée comme septentrionale, s'explique probablement par la profondeur à laquelle elle vit (de 300 à 500 mètres). D'autre part il est bon de rappeler que pour de nombreux éléments de sa faune benthique, Banyuls doit être considérée comme une station méditerranéenne froide.

Daniel REYSS

#### BIBLIOGRAPHIE

- BELLAN (G.), 1959. — Campagne de la Calypso en mer d'Alboran. *Ann. Inst. Océano.*, XXXVII.
- FAUVEL (P.), 1927. — *Faune de France*, XVI.
- HARTMAN (O.), 1959. — Catalogue of the Polychaetous Annelids of the world. *Allan Hancock found. publ., occ. papers*, XXIII, Los Angelès.
- HESSLE (C.), 1917. — Zur Kenntniss der Terebellomorphen Polychaeten. *Zool. Bidr. Uppsala*.
- MARRENZELLER (E.), 1874. — Zur Kenntniss der Adriatischen Anneliden. *Sitzb. der K. Akad. der Wissensch.*, LXIX, Ht 1.
- MARION (A.-F.), 1879. — Dragages au large de Marseille. *Ann. Sc. Nat.*, VI, 8.

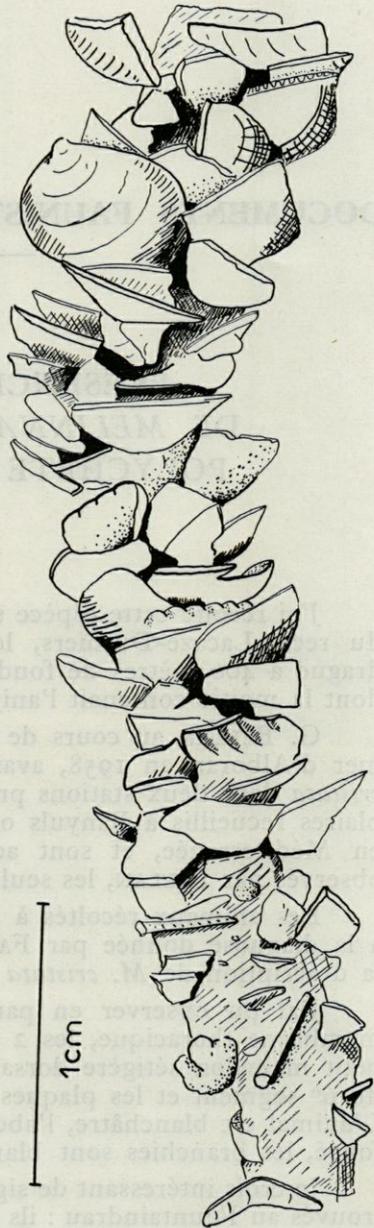


Fig. 1. — Tube de *Melinna cristata* (Sars) du Fountaindrau.

SUR L'AILE D'*EUTELOCARABUS ALYSIDOTUS* Ill.,  
subsp. *STAGNALIS-AEQUALIS* Lap.  
(Col. Car.)

L'aile membraneuse des Carabes a fait l'objet de nombreux travaux. Déjà, DEJEAN (1825) et LACORDAIRE (1854) remarquent qu'elle est incomplète et parfois même absente. L'important travail de OERTEL, en 1924, résume toutes les études antérieures (GANGLBAUER, LOMNICKI, SCHULZE, KRAUSSE, HASS) ; OERTEL passe en revue plus de 30 espèces de Carabes en prenant pour types

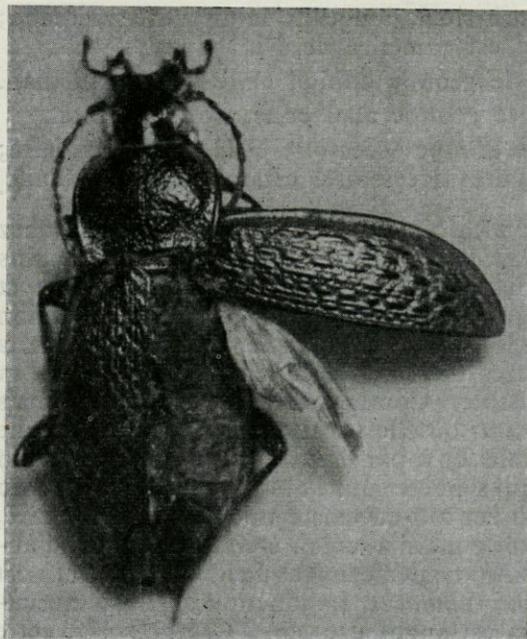


Fig. 1. — *Eutelocarabus alysidotus* Ill.,  
aile et élytre droits déployés.

les ailes bien développées de *C. granulatus* L. et *C. clathratus* L. Plus récemment, STURANI (1947), dans une étude écologique sur le *C. olympiae* Sella, étudie la régression alaire dans 16 espèces du genre *Carabus* : l'aile est bien développée chez *C. granulatus* L., *C. clathratus* L., *C. maurus* Ad., *C. meander* Fisch., *C. italicus* Dej., *C. rossii* Dej.; puis l'aile se raccourcit jusqu'à devenir un simple moignon chez *C. concolor* F., *C. depressus* Bon. La réduction de l'aile, qui débute dans la zone apicale, au-delà du ptérostigma, et dans la zone cubito-anale, s'accompagne de modifications d'autres organes (métathorax, élytres...). Enfin, BARTHE (1957) met en évidence des différences entre les ailes membraneuses des sous-espèces ariégeoises du *C. punctatoauratus* Germ.

Conséquence de sa rareté, *E. alysidotus* Ill., subsp. *stagnalis-aequalis* Lap., n'a pratiquement pas été étudié au point de vue alaire ; tout au plus, JEANNEL, dans la Faune de France, écrit-il : « La forme allongée des métépisternes indique que ce Carabe doit être ailé ». L'aile de *E. alysidotus*, bien que plus réduite que celle de *C. granulatus*, permet de le classer dans le groupe des Carabes macroptères (STURANI); pour *C. granulatus*, le rapport de la longueur du corps à la longueur de l'aile est de 1,63 et pour *E. alysidotus*, ce même rapport est de 2,26 (longueur du corps = 21 mm; longueur de l'aile = 9,2 mm; longueur de l'élytre = 14 mm.).

Les principaux plis qui affectent l'aile sont, de haut en bas (termes empruntés à OERTEL) :

- le pli S-*m*, entre le groupe médian et le groupe radial.
- le pli P-*m*, pli principal, longeant la nervure médiane; toute la partie inférieure est ramenée vers le haut.
- le pli I-*m*, entre le groupe cubital et le groupe médian.
- le pli S-*a*, entre le groupe anal et le groupe cubital.
- le pli P-*a*, entre le groupe accessoire et le groupe axillaire; la région portant les nervures accessoires est rabattue sous l'aile.

Les champs radiaux 2R<sub>1</sub>, 3R<sub>1</sub>, R<sub>5</sub> sont plus importants chez *E. alysidotus* que chez *C. clathratus* et *C. granulatus*; R<sub>2</sub> est plus réduit. La nervure médiane (m) est particulièrement nette et l'oblongum (o) est presque terminal, ce qui confirme l'opinion générale suivant laquelle la réduction de l'aile commence dans la partie apicale. Les nervures médianes secondaires m<sub>2</sub> et m<sub>4</sub> sont absentes, seule m<sub>3</sub> est visible. Comme chez *C. granulatus*, mais contrairement à *C. clathratus* où elle subsiste, il n'y a plus aucune trace de la nervure cubitale (cu); par contre, cu<sub>1</sub> et cu<sub>2</sub> sont bien développées, surtout cu<sub>1</sub> qui s'arrête sous l'oblongum. Au niveau du point de contact entre cu<sub>2</sub> et 2m-cu existe une zone triangulaire, fortement pigmentée; cette zone n'a jamais été signalée chez d'autres Carabes. Le champ 2A (« trapezförmiges Feld » de OERTEL) est moins étendu que chez *C. granulatus*. La jonction entre les nervures accessoires acc<sub>1</sub> et acc<sub>2</sub> est anguleuse; chez *C. clathratus*, cette jonction est en arc de cercle. La troisième nervure accessoire acc<sub>3</sub> est absente. Enfin, les nervures anale (a) et axillaire (ax) sont normales.

Il faut faire ressortir le caractère fragmentaire de cette description de l'aile de *E. alysidotus* mais, étant donnée la rareté de l'espèce, je n'ai pu m'en procurer qu'un seul exemplaire (originnaire de Mauguio). L'étude d'un grand nombre de *E. alysidotus* permettrait sûrement, comme l'a fait OERTEL pour *C. granulatus*

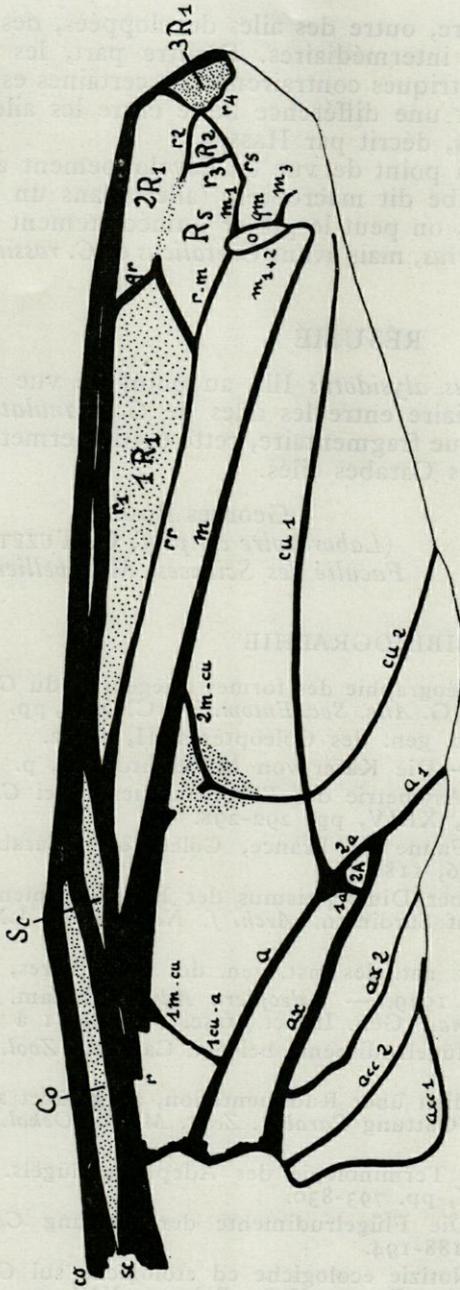


Fig. 2. — Aile droite d'*E. alysidotus* Ill. complètement dépliée. *Nervures principales* : co, costale; sc, sous-costale; r, radiale ( $r_1, r_2, r_3, r_4, r_5$ ); rr, radiale récurrente; m, médiane ( $m_1, m_2, m_3$ ); cu, cubitale ( $cu_1, cu_2$ ); a, anale ( $a_1$ ); ax, axillaire ( $ax_1, ax_2$ ); acc, accessoire ( $acc_1, acc_2$ ). *Nervures transverses* : qr, entre  $r_1$  et  $r_2$ ; rm, entre  $r_2$  et  $m_1$ ; qm, entre  $m_1$  et  $m_2$ ; 1m-cu et 2m-cu, entre m et cu; 1cu-a, entre cu et a; 1a et 2a, entre a et ax. *Champs* : SC, sous-costal; CO, costal; 1R<sub>1</sub>, 2R<sub>1</sub>, 3R<sub>1</sub>, R<sub>2</sub>, R<sub>3</sub>, R<sub>4</sub>, R<sub>5</sub>, radiaux; O, oblongum; 2A, trapézoïdal.

et *C. clathratus*, de décrire, outre des ailes développées, des ailes atrophiées ainsi que les intermédiaires. D'autre part, les deux ailes sont tout à fait symétriques contrairement à certaines espèces où il existe fréquemment une différence nette entre les ailes du même Carabe (*C. auratus*, décrit par HASS).

Quoiqu'il en soit, au point de vue du développement alaire, *E. alysidotus* est un Carabe dit macroptère (ailé); dans un ordre de régression progressive, on peut le placer immédiatement après *C. clathratus* et *C. granulatus*, mais avant *C. italicus* et *C. rossii* dont l'aile est plus étroite.

### RÉSUMÉ

L'aile d'*Eutelocarabus alysidotus* Ill., au point de vue développement, est intermédiaire entre les ailes de *C. granulatus* L. et *C. italicus* Dej.; bien que fragmentaire, cette étude permet de le classer dans le groupe des Carabes ailés.

Georges BOUX

(Laboratoire du prof. O. TUZET  
Faculté des Sciences, Montpellier)

### BIBLIOGRAPHIE

- BARTHE (R.), 1957. — Biogéographie des formes ariégeoises du *Chrysocarabus punctatoauratus* G. *Ann. Soc. Entom. Fr.*, CXXVI, pp. 31-57.
- DEJEAN (P.), 1825. — Spec. gen. des Coléoptères. II, p. 32.
- GANGLBAUER (L.), 1892. — Die Käfer von Mitteleuropa, I, p. 40.
- HASS (W.), 1914. — Die Asymetrie der Flügelrudimente bei *Carabus auratus* L. *Zool. Anz.*, XLIV, pp. 292-298.
- JEANNEL (R.), 1941. — Faune de France, Coléoptères Carabiques. Lechevalier, pp. 35, 36, 118.
- KRAUSSE (A.), 1913. — Über Dimorphismus der Flügelrudimente bei *Carabus morbillosus* auf Sardinien. *Arch. f. Naturgesch.*, LXXIX, Abt. A, LVIII.
- LACORDAIRE, 1854. — Hist. nat. des inst. gen. des Coléoptères, p. 55.
- LAPOUGE (G. VACHER DE), 1929. — *Coleoptera Adephaga*, fam. *Carabidae*, subfam. *Carabinae*. *Gen. Insect.*, fasc. 192, pp. 1 à 155.
- LOMNICKI (J.), 1898. — Flügelrudimente bei den Caraben. *Zool. Anz.*, XXI, pp. 352-355.
- ØRTEL (R.), 1924. — Studien über Rudimentation, ausgeführt an den Flügelrudimenten der Gattung *Carabus*. *Zeits. Morph. Oekol. Tiere*, I, pp. 38-120.
- 1924. — Zur Terminologie des Adephagenflügels. *Zeits. Morph. Oekol. Tiere*, I, pp. 793-830.
- SCHULZE (P.), 1912. — Die Flügelrudimente der Gattung *Carabus*. *Zool. Anz.*, XL, pp. 188-194.
- STURANI (M.), 1947. — Notizie ecologiche ed etologiche sul *Carabus Olympiae* Sella. *Boll. Ist. Entom. Univ. Bologna*, XVI, pp. 23-84.

## NOUVEAU CAS DE PHORÉSIE D'UN MOLLUSQUE ANCYLIDE SUR UN COLÉOPTÈRE DYTISCIDE

Nous avons observé le 1<sup>er</sup> mai 1960 dans la Baillaurie (radier au voisinage de la route de Pouade) près de Banyuls, une femelle du Dytiscide *Meladema coriaceum* Lap. portant fixé sur son vertex un Mollusque Ancylide que le professeur G. PETIT détermina comme étant un stade jeune d'*Ancylastrum vitraceum* Morelet, espèce abondante dans le département des Pyrénées-Orientales.

Cette observation s'apparente tout à fait à celle de M<sup>lle</sup> A. BUTTNER (1), (1953), qui signale la présence de 21 *Ancylus fluviatilis* Müller [= *Ancylastrum fluviatile* (Müller)] fixés sur un *Dytiscus marginalis* L. à Richelieu (Indre-et-Loire).

*Meladema coriaceum* étant d'une taille relativement petite, on comprend que la surface offerte aux *Ancylus* soit plus réduite que dans l'observation de M<sup>lle</sup> BUTTNER.

De nouveaux cas de phorésie de ce genre seront sûrement signalés.

Jean THÉODORIDÈS

---

(1) BUTTNER (A.), 1953. — Un curieux cas de phorésie : transport de 21 *Ancylus fluviatilis* Müller par un Dytique femelle (*Dytiscus marginalis* L.) et possibilité de diffusion des cercaires parasites de ces Mollusques Pulmonés. *Ann. Parasit. Hum. Comp.*, XXVIII, pp. 452-453.

---

## DEUX COLÉOPTÈRES NOUVEAUX POUR LE DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

*Leptura (Judolia) sexmaculata* L. (Cerambycide). Cette espèce est le seul représentant en France du sous-genre *Judolia* Mulsant. Elle est répandue dans les Alpes orientales, et connue de quelques localités en France : Savoie, Hautes-Alpes (massif du mont Viso). J'en ai vu récemment un exemplaire capturé par J. BERSON le 5 juillet 1957, le soir, sur une fleur d'Églantier, à Montlouis, en lisière de la forêt de Font-Romeu, à une altitude de 1 900 mètres

environ. Cette capture ajoute une remarquable espèce à la faune du département et étend considérablement vers l'ouest l'aire de répartition de cette espèce orientale.

*Aesalus scarabaeoides* (Panz.) (Lucanide). Ce Lucanide est très rare en France. R. PAULIAN, dans la Faune de France, l'indique des vieilles futaies de chêne d'Alsace et de Lorraine, de l'Allier, du Puy-de-Dôme, de l'Isère (Uriage). Elle s'étend jusqu'en Europe Centrale et en Vénétie. La larve est connue pour se développer dans « les vieilles souches de chêne où elle creuse de longues galeries ».

C'est pourquoi j'ai été étonné de rencontrer cet insecte en forêt de la Massane dans les conditions suivantes : le 12 juin 1960 je récoltai dans une vieille souche d'Aulne à moitié pourrie, au bord de la rivière la Massane, non loin de la limite sud de la Réserve, des larves de Lucanide que je ne pus identifier. Elles se trouvaient en compagnie de nombreuses larves de *Leptura aurulenta* et de *L. scutellata*. Ces larves de Lucanide furent mises en élevage au laboratoire et j'obtins le 17 juillet un adulte d'*Aesalus scarabaeoides*, les autres larves étant mortes entre temps. Cette capture apporte donc une nouvelle localité et un nouvel habitat pour ce Lucanide.

R. DAJOZ